

La famille : quelle aventure !

DOSSIER



© photo D.R.

La famille. C'est un mot à multiples facettes : famille "monoparentale", "recomposée", "homoparentale"... Ajoutons alors famille "classique" pour désigner ce qui était dans un passé pas si lointain "la famille". Ce dossier, sous l'éclairage du synode de la famille, regroupe les témoignages d'un jeune couple ayant fait la préparation au mariage, d'un couple plus âgé, d'une animatrice de l'Eveil à la Foi, et d'une personne du groupe Regain.

Faut-il du courage pour se marier ?

Élisabete et Cristovao se sont mariés cet été, après avoir suivi une journée de préparation au mariage. Ils portent un regard sur le mariage dans notre société du chacun pour soi.

Propos recueillis par Marie-José Fournier

Avant de faire la préparation au mariage, qu'attendiez-vous de cette formation ?

Nous pensions que c'était une obligation religieuse et que pour se marier à l'église, il fallait avoir une sorte de "certificat". Nous avons reçu une éducation religieuse traditionnelle et nous ne savions pas de quoi il s'agissait. Nous avons même peur d'avoir un lavage de cerveau, d'avoir une préparation trop portée sur la religion. Mais nous étions curieux de voir comment cela se passait.

Nous avons apprécié la journée et l'échange avec les préparateurs et les autres couples : nous avons plus parlé de la fondation d'une famille que de religion. Nous gardons en tête que la réussite d'un couple est basée sur ses fondations. On dit que le mariage est souvent un échec. Certains couples se marient mais ne donnent pas de sens au mariage. Est ce qu'ils savent ce que c'est ? On se marie en pensant à la fête du jour J, mais on ne se dit pas : Tiens

pourquoi on se marie ? On ne sait pas ce que le mot mariage signifie.

Que pensez-vous de cette phrase du pape : "Il en faut du courage pour se marier aujourd'hui !" adressée aux nouveaux mariés, le 3 septembre 2014 à Rome ?

D'un côté, nous avons du mal à comprendre ses propos. De nos jours, il faut beaucoup de courage pour affronter les bouleversements de la vie, dans une société du "chacun pour soi". La société de partage est en train de disparaître. Heureusement, en étant deux, nous sommes plus forts. Se marier est une preuve d'amour, renforcée par la volonté de fonder une famille. D'un autre côté, nous comprenons les paroles de notre pape en constatant le nombre de divorces et de séparations. On se trouve des excuses, on n'a pas le sens de la famille, on ne pense qu'à soi. Les contraintes on n'en veut plus. On préfère se séparer car on pense que cela va résoudre les problèmes.

Alors que c'est en affrontant les problèmes à deux que le couple devient plus solide.

Nous avons eu la chance d'avoir une cérémonie religieuse magnifique qui restera gravée dans notre histoire, et en nous mariant, nous nous sommes fait des promesses l'un à l'autre. C'est à cela que nous devons penser chaque jour. Beaucoup de personnes se laissent aller par les petites difficultés de la vie, alors que c'est le soutien de l'autre qui fait qu'elles pèsent moins lourd ●



© photo D.R.

La famille : quelle aventure !

Le mariage, ça se prépare !

Marie Brédillard, animatrice des journées de préparation au mariage, décrit la préparation au mariage sur notre secteur.

La préparation au sacrement de mariage se déroule en trois temps qui permettent de réfléchir sur le sens du mariage chrétien et de préparer la célébration.

Echanges Une journée de préparation (un dimanche de 9h à 17h au centre pastoral) animée par deux couples animateurs, permet d'échanger, de prendre le temps de discuter avec les couples de leur engagement futur. Le matin est réservé à la vie de couple. Après un agréable repas "tiré du sac" nous abordons rapidement la célébration, puis nous prenons le temps de découvrir en petits groupes un texte d'évangile. Cette lecture permet de partager sur la confiance, le

pardon et la foi. Nous terminons la journée par la prière.

Projet de vie Avant leur union, le prêtre rencontre les couples deux ou trois fois, afin de préparer la cérémonie et de relire avec eux leur projet de vie.

Paroisse Dans un dernier temps, les couples sont invités à rencontrer la communauté paroissiale dont ils font partie, pendant la messe dominicale.

Au cours de ces dimanches de préparation nous abordons, bien sûr, le thème de la famille à travers la construction du couple. Pour beaucoup, le mariage est l'acte fondateur de leur famille future. Certains fiancés ont déjà fondé une fa-

mille, d'autres se laissent le temps, d'autres ont la douleur de devoir déjà en faire le deuil. Nous les accueillons avec leurs doutes, leurs certitudes ou leurs interrogations, en sachant que Dieu les accompagne dans leur chemin de vie •

60

C'est le nombre de couples préparés au mariage sur notre secteur chaque année

La famille source de joie et de paix ?

Huguette et Jacques sont mariés depuis 64 ans. Ils habitent à Bussy Saint Martin. De nombreuses personnes connaissent Huguette qui assure une présence à l'église Saint Georges chaque samedi aux heures du marché.



© photo D.R.

La famille, est-ce une source de joie, de paix, d'entente ? Personnellement, je n'en connais aucune pouvant prétendre à cet idyllique constat. Evidemment, nombreuses sont les sources de joie : mariages, naissances... , et aussi de peine, de chagrin : maladies, décès... Joies et peines vécues par tous les membres

de la famille contribuent à renforcer leur union. Hélas, aussi nombreuses sont les sources de dislocation, voire de dégoût, brisant ce qui devrait être un bel ensemble uni. Chaque famille connaît malheureusement ce genre de déboires. Quant à nous, doyens, nos enfants et petits enfants se comportent bien, merci mon Dieu !

Contrepoint

Le mariage, un engagement qui nous fait peur

Le nombre de couples non-mariés ne cesse d'augmenter. Un couple désirant garder l'anonymat témoigne : "Ce sacrement ne peut être pris à la légère. Il y a des choses qu'on peut faire, mais qu'on ne peut pas défaire. Quand on se marie, on jure de chérir l'autre jusqu'à la mort. C'est un engagement qui nous fait peur, bien que la fidélité, c'est quelque chose qui nous est cher. Même si on ne se trouve pas encore prêts, on se sent assez proches pour avoir des enfants ensemble."

La famille : quelle aventure !

3 questions à Célia Leroy

"L'éveil à la foi se fait d'abord en famille"

Coordinatrice des rencontres de l'Eveil à la Foi pour le Val de Bussy, avec Isabelle et Karine, elle explique le déroulement des rencontres et comment les parents sont engagés.

Par Marie-José Fournier



Comment vient-on à l'Eveil à la foi ?

L'Eveil à la Foi s'adresse aux enfants de 3 à 7 ans et à leurs parents. Les familles ont connaissance de ces rencontres par le dépliant présent sur les présentoirs, ou remis à l'occasion d'une demande de baptême ou de l'inscription d'un aîné au catéchisme ; ou par le bouche à oreille. Il n'y a pas de sacrement au bout de ces rencontres, sauf pour ceux qui demandent le baptême.

Comment se déroulent les rencontres ?

Nous proposons des temps le sa-

medi et d'autres le dimanche pour toucher davantage de familles.

Nous avons six rencontres dans l'année le samedi. Le temps d'accueil se fait en chanson. Puis nous lisons ou nous mimons un texte. La dernière fois, c'était la rentrée : nous avons écrit notre prénom sur un poisson et nous l'avons accroché sur l'arbre de l'Eveil à la foi. Après la lecture du texte de l'appel des disciples, nous l'avons découpé et chaque enfant en a attrapé un morceau à la pêche à la ligne. Le travail consiste ensuite à reconstituer le poisson... avec les parents, car la plupart des enfants ne savent pas lire. La rencontre se termine par un goûter partagé.

Un dimanche par mois, les familles sont accueillies autour d'un petit déjeuner. Puis nous avons un temps de partage, avec le père Bruno, pour découvrir un geste liturgique, et un jeu pour réaliser une fresque. Enfants et parents viennent à la célébration eucharistique. Pendant les lectures,

ils sont appelés à rejoindre les animatrices pour écouter et partager l'évangile du jour. Ils reviennent dans l'église pendant la procession des offrandes pour partager avec la communauté ce qu'ils ont fait.

Quel est le rôle des parents ?

Ils ont un rôle important pour transmettre la foi. Souvent, ils recommencent à cheminer en accompagnant leurs enfants. Ils sont parties prenantes dans l'animation des rencontres.

Après la rencontre, l'enfant emporte avec lui le bricolage, qui est source de questionnements, prolongement de la rencontre à la maison. Personnellement, je suis assez impliquée dans l'éducation religieuse de mes enfants, car j'ai les deux aînés au catéchisme (en CM2 et CE2), et la dernière qui a 6 ans, à l'Eveil à la Foi. De retour à la maison, elle pose des questions, pas tout de suite... il faut le temps que cela travaille. L'Eveil à la foi se fait d'abord en famille ●

Nazareth aujourd'hui

Les rencontres des groupes Nazareth Aujourd'hui sont l'occasion pour les jeunes couples, de relier leur vie à leur foi. Actuellement cinq couples se réunissent toutes les six semaines chez l'un ou chez l'autre. Les rencontres sont l'occasion, à partir de lectures de textes bibliques, de relier la vie à la foi, de rechercher comment Dieu s'intéresse à chacun. C'est le but de ces groupes Nazareth : une prise de conscience de sa responsabilité dans la vie de l'Eglise.

Un second groupe est en cours de création.

> **Contact** > P. Bruno Sautereau

Tout doucement le sourire revient

Le groupe Regain accueille les personnes séparées ou divorcées. Ecoute bienveillante, soutien mutuel, lecture de la Parole, prière... Un lieu pour déposer, se ressourcer et retrouver apaisement, joie de vivre, joie de l'Evangile.



Nul ne peut imaginer la douleur d'une séparation s'il ne l'a pas expérimentée. Lorsqu'on voit un couple divorcer, on pense que ce couple-là n'a pas su se parler, résoudre ses difficultés, et que nous, oh non, cela ne nous arrivera

jamais ! Nous, nous nous sommes mariés "pour la vie". Devant l'autel nos vœux ont été sincères, avec le désir de fonder une famille solide et heureuse. Et puis, les années passent, pas toujours comme nous l'aurions imaginé, et un jour, malgré les efforts, les espoirs chaque fois déçus, la réalité nous rattrape, l'évidence est là, la vie commune n'est plus possible !

Pour certains, le choc est très rude, ils n'ont rien vu venir : l'époux, l'épouse quitte le foyer et laisse ●●●

la famille : quelle aventure !

l'autre effondré, cassé, avec mille questions qui tournent dans la tête et... pas de réponse. Pour d'autres, la tempête au sein du couple a duré de longues années et l'issue est fatale. J'ai beau résister, faire tout ce que je peux, c'est fini. Divorce ! Rêves brisés, projets anéantis, enfants à consoler (est-ce possible ?), avec comme seul avenir mettre un pied devant l'autre, chaque jour et vaquer comme je peux au quotidien, car la vie continue. La famille continue d'exister, différente, mais réelle. Alors, je m'accroche à ce que je peux, aux enfants et leur chagrin, aux parents, aux amis (enfin, ceux qui restent), le téléphone ne sonne plus, je ne suis plus invité(e)... La solitude s'installe... Aller à la messe ? Dieu est là, lui, toujours présent. Mais comment voir les familles "normales" dont je faisais partie avant, affronter le regard des autres. Vont-ils continuer à me dire bonjour quand ils apprendront ? Des questions se posent auxquelles je n'avais jamais pensé : Puis-je communier ? Est-ce que j'ai encore le droit de faire le caté ? Et la honte



s'installe... Je n'ose plus aller à la messe, alors que j'en aurais tellement besoin ! Flottement... Désarroi...

Le Seigneur, lui, me tend les bras. Il a mis sur ma route des prêtres qui savent accueillir toutes les souffrances et témoigner du Christ. Il y a cinq ans, interpellé par le désarroi de paroissiens traversant une séparation, le père Pierrick a souhaité créer un lieu de parole où chacun puisse déposer son fardeau, sans qu'aucun jugement ne soit porté. Le partage d'un texte de la Bible permet de s'apaiser, d'aller plus loin dans la foi, parfois de la retrouver, de comprendre

comment Jésus a rencontré les personnes. N'étaient-elles pas souvent des personnes en marge de la société de l'époque : une femme, un aveugle, un paralytique... Avec quel respect, quel amour Il s'adresse à elles ! Nous comprenons alors que Dieu nous aime, et nous nous reconstruisons peu à peu. Les larmes s'estompent et tout doucement, les sourires puis les rires reviennent. Et franchement au groupe Regain qu'est-ce qu'on rit ! La vie reprend le dessus comme l'herbe qui repousse après la fauche des blés et qui a pour nom "regain".



Un synode en demi-teinte ?

Certains sont déçus. Pourtant le débat sur la famille lancé dans l'Eglise est une vraie avancée. Tout se jouera au cours d'une seconde rencontre en octobre 2015.

Par Jacques Duplessy

« Une révolution au sein de l'Eglise ? » Les titres des grands médias témoignaient de l'attention qui était portée à ce synode sur la famille au mois d'octobre. De fait, de nombreux catholiques en attendaient beaucoup, notamment les plus blessés par l'accueil de l'Eglise, les couples homosexuels et les divorcés remariés.

Concertation Le pape a vivement encouragé les diocèses à envoyer leurs réflexions pour préparer ce synode. Et pour une fois, il y a eu un vrai travail « de la base » dont on peut penser qu'il a touché certains évêques.

Liberté de parole François a demandé à tous les participants d'avoir une vraie liberté de parole sans crainte de lui déplaire. Là aus-

si, il y a un changement de style intéressant. Conséquence, les clivages se sont exprimés plus fortement.

Document final Seul trois points n'atteignent par les deux tiers des voix nécessaires pour être validés. Le premier envisage des pistes pour l'accès aux sacrements des divorcés remariés (104 votes pour, 74 contre), le second interroge la cohérence d'inciter à la communion spirituelle pour les divorcés remariés en refusant la communion au corps du Christ (112 pour, 64 contre), le troisième concerne l'accueil des homosexuels dans l'Eglise (118 pour, 52 contre). Mais ces points non validés ne sont pas rejetés et reviendront au deuxième acte du synode en octobre 2015.

Le pape de la surprise ? François a mis en garde contre les « doctri-

naires » : « Ils étaient enfermés. Ils avaient simplement oublié l'Histoire. Ils avaient oublié que Dieu est le Dieu de la Loi, mais il est aussi le Dieu des surprises. » Dans son discours final, il a appelé à éviter les tentatives du « raidissement hostile » comme de « l'angélisme destructeur » qui cache les blessures sans les soigner. C'est le pape qui aura le dernier mot dans son exhortation finale en 2016.

A nous de jouer ! Pour le second round, l'Eglise nous invite à nous saisir des documents de travail du synode pour débattre, échanger, réagir et faire des propositions. Une occasion pour notre communauté de réfléchir sur notre façon d'accueillir tous les couples sans exception et toutes les familles ●